

MALADIES MENTALES.

Des tics et des tiqueurs.—Clinique de M. le Prof. CHARCOT, à la Salpêtrière. Je vais vous présenter un homme d'une quarantaine d'années, qui présente, à un très haut degré, le phénomène désigné sous le nom de tic. Trois à quatre fois par minute, son bras droit et l'épaule correspondante sont animés subitement d'un mouvement brusque irrésistible, qui tend à porter le membre au-devant de la face ; ce mouvement ressemble au mouvement instinctif de défense que nous faisons tous lorsqu'un corps vulnérant menace notre figure, mouvement qui paraît être sous la dépendance des nerfs de la cinquième et de la sixième paires cervicales. Ce mouvement est quelquefois assez prononcé pour que le malade se donne des grands coups dans la figure. Parfois, le mouvement de défense est accompagné d'un mouvement analogue portant sur le membre inférieur droit et sur le côté droit de la face. Enfin, il n'est pas rare de voir se surajouter à cet ensemble symptomatique un cri inarticulé, assez fort pour être entendu de toutes les personnes qui entourent le malade.

Comme vous le voyez, le tic dont cet homme est atteint est très prononcé, et nous sommes autorisés à le ranger dans la catégorie des grands tiqueurs, qui ne diffèrent des tiqueurs vulgaires que l'on rencontre journellement autour de soi, que par l'intensité du phénomène.

Il n'est pas un de vous, en effet, qui n'ait eu l'occasion de rencontrer des personnes chez lesquelles il se produit, à un intervalle régulier, un mouvement brusque et involontaire des yeux, du cou, du bras, etc. Ces mouvements, ces tics, comme on dit, sont toujours systématisés et rappellent les mouvements de l'état sain. ce sont des mouvements logiques et qui ne gênent pas, outre mesure, à la condition toutefois de ne pas avoir l'ampleur et la fréquence du tic dont vous êtes témoins sur notre malade. Aussi, ne s'inquiète-t-on pas beaucoup dans le monde, des personnes qui ont des tics. C'est une infirmité, sans doute, mais elle n'a pas d'autres conséquences que de rendre plus ou moins disgraciés ceux qui en sont atteints. En tous cas, elle ne saurait les empêcher de vivre de la vie de tout le monde.

Il y a dans cette manière de voir une profonde erreur. Sans doute les phénomènes apparents que l'on observe chez les tiqueurs ne sont rien par eux-mêmes, mais ils couvrent quelque chose de sérieux : on peut affirmer, en effet que le régime cérébral du tiqueur n'est pas le régime cérébral de tout le monde.

Il y a d'abord lieu de tenir compte de ce fait que le tic peut se transformer. C'est d'abord un tic de la face des plus vulgaires, sans importance, mais ce tic, à un moment donné, devient plus intense, plus complexe, d'autres mouvements s'ajoutent aux mou-